



Pensons le monde comme une porte ouverte

ÉRIC BROGNIET

Des événements récents appartenant à des registres très divers de l'actualité, que ce soit des opérations militaires en cours ou une élection académique, devraient nous inciter à une réflexion sur la nature conflictuelle de *la foi du charbonnier*. Une des conséquences du fait que nous ne connaissons jamais le tout-réel mais des images singulières de celui-ci fait que l'être humain ne peut vivre que dans la relativité. Prétendre posséder LA vérité ne correspond pas à la nature humaine. Nous devons donc avoir une vision systémique et non dogmatique de notre expérience et de nos aptitudes à la connaissance et à l'apprentissage. Julien Green soulignait déjà en 1974 l'importance de la tolérance et de l'éthique :

[...] Tout homme est unique. Un homme qui disparaît emporte avec lui un monde qu'on n'avait jamais vu comme lui et qui ne se retrouvera jamais tel qu'il l'a vu. [...]. Voilà qui donne au plus chétif d'entre nous une valeur singulière. Personne n'est insignifiant et la mort d'un homme, quel qu'il soit, est toujours un événement considérable¹.

¹ Julien GREEN, *Liberté*, Paris, Julliard, 1974, p. 10-11.

Chaque être humain étant une individualité singulière ne vit pour autant pas en vase clos : la dimension politique commence là où chaque individu singulier interagit avec les autres. Dès lors, un second principe, celui de l'inter-personnalité, doit attirer notre attention. Ici surgit la possibilité d'un vivre-pour-autrui ou vivre-contre-autrui. La notion du vivre-ensemble qui s'est imposée ces dernières décennies sous l'effet de la mondialisation, de l'accélération migratoire et du mélange des cultures doit être nuancée. Le vivre-ensemble – l'espace du *politikos* – est un vivre *pour* ou *contre* autrui : le vivre-ensemble, l'espace sociopolitique, ne peut être confondu avec un laisser-aller ni reposer sur un ensemble de certitudes dogmatiques et intangibles : il repose en fait sur des « vérités que rien n'interdit à priori de remettre en cause : autrement dit : des valeurs² ». Différentes lectures politiques, philosophiques ou religieuses du monde ont tenté de résoudre le principe d'incertitude qui est à la base même de la vie et de la nature humaines. Le risque est toujours déstabilisant, inconfortable. Dès lors « [...] pour éviter tout risque, on peut tenter d'enfermer l'homme, on peut tenter de contraindre sa liberté, d'imposer un point de vue, une attitude, une approche, une idéologie, une religion, une politique, une seule et même croyance... On peut tenter d'uniformiser les imaginaires singuliers. Mais le résultat alors est que l'on perd la puissance créatrice de la liberté multiple, du débat et de la confrontation des idées et des points de vue³ ».

Chacun d'entre nous est un être pluriel avec des composantes diverses. Nous avons tous des facettes multiples. Notre identité n'est pas monolithique. On sait, depuis Amin Maalouf et Amartya Sen, combien les identités peuvent être meurtrières⁴. Maalouf écrit, dans son essai, face au défi de la mondialisation :

Il faudrait faire en sorte que personne ne se sente exclu de la civilisation commune qui est en train de naître, que chacun puisse y retrouver sa langue identitaire, et certains symboles de sa culture propre, que chacun, là encore, puisse s'identifier, ne serait-ce qu'un peu, à ce qu'il voit émerger dans le monde qui l'entoure, au lieu de chercher refuge dans un passé idéalisé. Parallèlement, chacun devrait pouvoir inclure dans ce qu'il estime être son identité, une composante nouvelle, appelée à prendre de plus en plus d'importance au cours du nouveau siècle, du nouveau millénaire : le sentiment d'appartenir aussi à l'aventure humaine⁵.

² Richard MILLER, *Liberté et libéralisme ? : Introduction philosophique à l'humanisme libéral*, préface de Lambros Couloubaritsis, Bruxelles, Académie royale de Belgique, coll. « L'Académie en poche », 2012, p. 32-33.

³ *Ibid.*, p. 34.

⁴ Amartya SEN, *Identité et violence. L'illusion du destin*, Paris, Odile Jacob, 2006.

⁵ Amin MAALOUF, *Les identités meurtrières*, Paris, LGF, coll. « Le Livre de poche » 189, 2001.

Une société démocratique digne de ce nom doit non seulement permettre, mais aussi favoriser et amplifier pour chacune et chacun l'éventail des possibles, l'éventail des libertés possibles : « Tout être humain mérite l'élargissement de ses choix, la démultiplication de ses rencontres. Il ne s'agit donc pas seulement de vivre, ni de vivre-avec-autrui, encore faut-il pouvoir vivre une vie digne d'être vécue ; il faut viser une dignité, une qualité de vivre⁶. »

Avec la pensée complexe, l'inattendu arrive aussi souvent que l'attendu. L'inattendu est ce qui sauve. L'inattendu est la qualité de toute stratégie militaire et un pari sur le risque. Par opposition au mode de pensée traditionnel, qui découpe les champs de connaissances en disciplines et les compartimente, la pensée complexe est un mode de *reliance* : « La transition n'est pas seulement une affaire de panneaux solaires et de carottes, nous estimons que ce qui se passe à l'intérieur de nous est aussi important que ce qui se passe en dehors », déclare Rob Hopkins⁷.

L'actualité nous offre hélas quotidiennement, ici et là, des exemples concrets de l'inefficience stratégique d'un mode de fonctionnement binaire et compartimenté. Une demeure sans fenêtres et composée exclusivement de murs s'appelle une cellule ou une tombe.

Copyright © 2026 Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Tous droits réservés.

Pour citer cet impromptu :

Éric Brogniet, *Pensons le monde comme une porte ouverte* [en ligne], Impromptu #95 (15 septembre 2026), Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 2026. Disponible sur : <www.arlfb.be>

⁶ Richard MILLER, *Liberté et libéralisme ? : Introduction philosophique à l'humanisme libéral*, op. cit., p. 39-40.

⁷ Michel Maxime EGGER, Tylie GROSJEAN, Elie WATTELET et al., *Reliance : Manuel de transition intérieure*, préface de Sophy Banks et Rob Hopkins, traduction de Lucie Modde, Arles, Actes Sud, coll. « Domaines du possible », 2023.